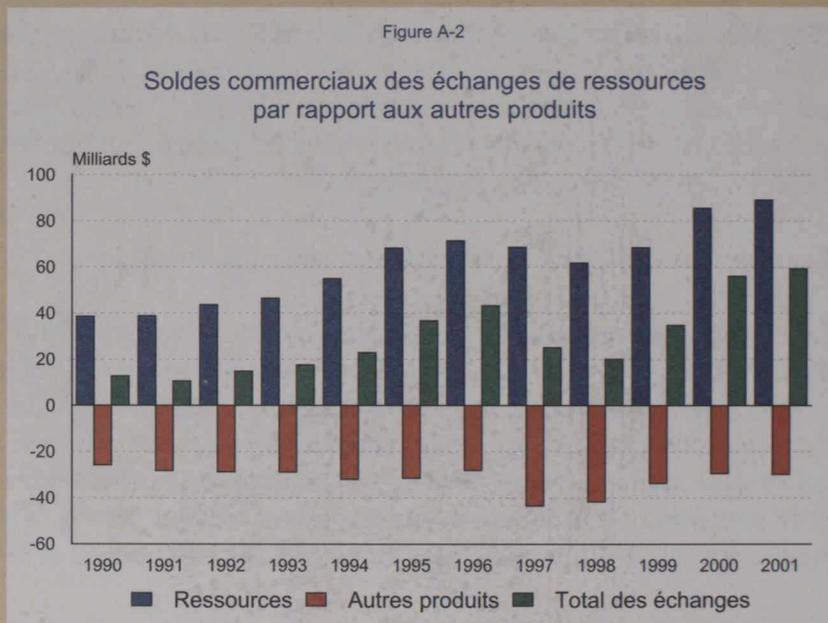


produits non axés sur les ressources aient augmenté plus rapidement que les importations correspondantes (10,7 p. 100 contre 9,0 p. 100), l'écart entre les valeurs initiales des exportations et des importations sectorielles a fait en sorte que le niveau des hausses des importations de produits non axés sur les ressources soit légèrement supérieur à celui des exportations de produits correspondants. Par conséquent, les excédents enregistrés par le Canada dans ses échanges de marchandises durant la dernière décennie ont été essentiellement attribuables au secteur des ressources (figure A-2).

En examinant une ventilation sectorielle de l'excédent du secteur des ressources, nous constatons que l'excédent dans les industries manufacturières axées sur les ressources était environ le double de celui des industries de ressources primaires en 1990 (25,4 milliards de dollars contre 13,2 milliards de dollars). En raison de la croissance plus rapide des exportations et de l'augmentation plus lente des importations, l'excédent des échanges de produits des ressources primaires a grimpé à plus de 90 p. 100 de l'excédent des échanges de produits manufacturés axés sur les ressources en 2001 — 42,8 milliards de dollars contre 46,3 milliards de dollars). L'essentiel de la hausse de 29,6 milliards de dollars de l'excédent des échanges de ressources primaires est imputable à l'industrie du pétrole brut et du gaz naturel, soit 24,8 milliards de dollars, ce qui représente près de 85 p. 100 de la progression observée de cet excédent. Les industries de l'agriculture (2,4 milliards de dollars) et de l'exploitation minière (2,0 milliards de dollars) sont à l'origine de la plus grande partie du reste de l'augmentation de l'excédent des échanges de ressources primaires. Pour les produits manufacturés axés sur les ressources, la hausse de l'excédent a été dominée par les industries du bois, du papier, des produits pétroliers raffinés et des aliments, tandis que les industries des métaux primaires et ouvrés et celles des boissons ont limité les gains.



*Les ressources dominent les exportations provinciales hors du centre du pays*

L'Ontario et le Québec ont fourni environ les deux tiers des exportations totales du Canada tout au long des années 90. Au début de la présente décennie, l'Ontario a fourni à elle seule au moins la moitié de l'ensemble des exportations. Étant donné que les deux provinces centrales abritent la base manufacturière du pays et que les exportations canadiennes renferment une proportion élevée d'importations (33,1 p. 100 en moyenne en 1999), on ne devrait pas s'étonner que ces deux provinces soient aussi fortement importatrices. De fait, à chaque année durant la dernière décennie, l'Ontario et le Québec ont reçu plus des trois quarts des importations canadiennes.

Un examen des échanges de ressources révèle clairement que l'Ontario et le Québec y jouent un rôle important : mais leur domination, notamment du côté des exportations, est moins prononcée que pour l'ensemble du commerce des produits. Durant la plus grande partie de la dernière décennie, ces deux provinces ont fourni environ 42-43 p. 100 des exportations de ressources, leur part fléchissant autour de 38 p. 100 à compter de 2000. L'Ontario, qui possède un dynamique secteur de la fabrication axée sur les ressources, a historiquement été la première province exportatrice de ressources, quoiqu'avec la hausse des prix de l'énergie depuis 2000 environ, l'Alberta a devancé l'Ontario comme principale province exportatrice de ressources. Du côté des importations, l'Ontario reçoit environ la moitié de toutes les importations de ressources, tandis que la part du Québec oscille habituellement entre un cinquième et un quart de l'ensemble des importations de ressources.